

## Le RMEI : un réseau au service de la jeunesse, de l'innovation et de la Méditerranée

**Comme le disait Jean-Paul Fabre : « et si on partageait l'ambition de placer à nouveau la Méditerranée au centre du monde ! ». Berceau de nos civilisations, la Méditerranée n'est pas un monde clos mais un horizon vers lequel nous devons regarder avec fierté en souhaitant que la jeunesse d'aujourd'hui puisse enfin y connaître une paix durable. Le RMEI, qui a été créé en 1997 par l'ESIM, se place résolument dans cette ambition. Il regroupe aujourd'hui 38 formations d'ingénieurs du Bassin Méditerranéen issues de 10 pays : Algérie, Espagne, France, Grèce, Israël, Italie, Maroc, Palestine, Tunisie et Turquie. Il est au service du monde économique, des étudiants et des établissements de formation d'ingénieurs ainsi que des collectivités publiques dans l'objectif de contribuer à l'instauration d'une paix équilibrée, dans le respect des différentes cultures, par l'éducation et l'innovation pour le développement durable.**

Le RMEI a souhaité que la présidence soit assurée par l'Ecole Centrale Marseille tout en dotant le réseau d'une structure juridique. En mars 2007 ont donc été déposés des statuts français, de type loi 1901, en préfecture des Bouches du Rhône et la création de l'association a été publiée au Journal Officiel du 5 mai 2007. Le réseau concerne plus de 100000 étudiants qui seront, une fois diplômés, des cadres ayant des responsabilités économiques et sociétales fortes. Pendant au moins 40 ans, les jeunes que nous formons vont avoir un impact très fort sur la Méditerranée et donc sur le monde : notre responsabilité pour qu'ils soient des ambassadeurs de la culture méditerranéenne dans le respect du développement durable est très grande. Il est important que, dans un esprit de tolérance culturelle et de respect des individus, ces jeunes soient conscients de l'importance culturelle et économique de la Méditerranée. Cette action reçoit le soutien de l'UNESCO qui a attribué à l'Ecole Centrale Marseille une chaire UNESCO (Responsable : Léo Vincent, président du RMEI).

L'Ecole Centrale Marseille, qui permet à Marseille de conserver la tête de pont de ce réseau, souhaite faire du RMEI un fer de lance pour promouvoir un modèle méditerranéen fondé sur les valeurs liées au développement durable, auprès des personnels, des diplômés et des étudiants futurs cadres appelés à exercer des responsabilités économiques et humaines importantes. L'AI ECM soutient activement l'action du RMEI, en particulier par l'apport très positif de Julien Lagier qui a accepté d'être le trésorier de l'association.

Les missions du RMEI, partagées par l'ensemble des membres, sont :

- Contribuer au développement qualitatif et quantitatif des établissements de formation supérieure technologique (formation initiale, niveau master et formation continue d'ingénieurs) dans les pays méditerranéens.
- Accompagner le développement des entreprises méditerranéennes par le montage d'opérations de recherche coopérative, de transferts de technologie vers les PME, de création de nouvelles activités.
- Mettre les compétences et ressources des membres du réseau au service du développement durable.
- Renforcer le maillage entre les réseaux d'universités technologiques et les membres du Réseau.
- Inciter les acteurs du réseau à participer aux réflexions et actions visant à un épanouissement socio-économique méditerranéen.

La restructuration des activités du RMEI, après ses dix premières années de fonctionnement, a conduit à la mise en place de 11 actions. Les acteurs et bénéficiaires de ces actions sont :

- les étudiants, encouragés et aidés pour une plus grande mobilité ou accueillis dans des formations de niveau master ou doctorat labellisées par le RMEI,
- les enseignants bénéficiant de forums de discussion, d'échanges pédagogiques et d'études de cas,
- les chercheurs recherchant des partenaires,
- les industriels en recherche de formations de haut niveau,
- les pouvoirs publics souhaitant s'investir dans la zone euro-méditerranéenne.

Certaines actions sont plus directement liées aux besoins des entreprises :

- Education au développement durable et à la cindynique (science du risque).
- Identification d'actions de recherche spécifiques faisant de la Méditerranée un grand laboratoire pour le développement durable.
- Activités liées aux thématiques clés que sont les télécommunications, l'eau, les transports, l'énergie...

D'autres actions ont pour objectif la facilitation de l'apprentissage de l'autre par les étudiants :

- Semestre de mobilité.
- Formations double diplômantes.
- Stages en entreprises dans un autre pays du bassin méditerranéen.

Les actions en cours sont présentées ci-dessous et tous les diplômés de Centrale Marseille sont les bienvenus pour toute contribution car le RMEI appartient à l'ensemble des institutions membres, ce qui inclut évidemment les diplômés.



▲ Les participants devant l'École d'Ingénieurs de Barcelone

- 1 - Évaluation et Qualité - chef de projet : Lerzan Özkale, ITU (Turquie)
- 2 - Mobilité des étudiants - chef de projet : Driss Bouami, Najib Hajoui (Maroc)
- 3 - Développement durable - chef de projet : Jean Vergnes (France)
- 4 - Cindynique - Chef de projet : Xavier Blanc, CCIMP (France)
- 5 - Stages - chef de projet : Adel Alimi, ENIS (Tunisie)
- 6 - Recherche et thèses en co-tutelle - chef de projet : Juan J. Perez, ETSEIB (Espagne)
- 7 - Transfert de Technologie - chef de projet : Christian Rey, Marseille-Innovation (France)
- 8 - Fédération de réseaux d'anciens élèves - chef de projet : Bahri Rezig, ENIT (Tunisie)
- 9 - Promotion des micro-technologies - chef de projet : Eric Richard, ISEN (France)
- 10 - Management des ressources en eau - chef de projet : Ahmed Kettab, ENP (Algérie)
- 11 - RESINE, Réseau Intelligent des Nouvelles Energies - chef de projet : Ferruccio Pittaluga, università di Genova, campus de Savone (Italie).

Fin février, le RMEI a organisé un séminaire à Barcelone, dans les locaux de l'Université Polytechnique de Catalogne, pour réfléchir ensemble aux actions à entreprendre afin d'identifier et discuter des problèmes que pose l'introduction du développement durable dans les écoles d'ingénieurs, de raisonner dans une logique de réseau et de proposer un plan d'actions concrètes que chaque institution pourra adapter à la situation locale dès la rentrée 2008. Un point d'avancement a été effectué lors de notre assemblée générale à Hammamet (28-29 mars) et nous envisageons la tenue d'un colloque fin 2008 à Marseille.

La cindynique est également un sujet qui intéresse fortement les pays de la Méditerranée, aussi bien au niveau des risques naturels que des risques industriels. Là encore, le RMEI se propose de mettre à disposition des universités intéressées des modules de sensibilisation et/ou de formation avec l'analyse de retours d'expériences mettant en exergue les besoins de formation à la prévention et à la gestion de crise. C'est dans ce but que la

Sonatrach a présenté le cas concret de l'accident du Boil over à Skikda lors de la dernière assemblée générale de Marseille.

Le RMEI s'est impliqué dans la mise en place d'une formation de niveau Master sur la sécurité dans les transports maritimes qui est maintenant proposée par l'Université de Rome, la Sapienza, en partenariat avec la région du Latium. De même, un accord cadre vient d'être signé entre le RMEI et STMicroelectronics qui permet à toutes les universités membres du RMEI de bénéficier d'une collaboration spécifique dans le domaine de la formation.

L'AI ECM participe activement, grâce à l'action de son président, à la mise en place d'une structuration des associations d'anciens élèves qui pourrait ainsi permettre d'associer les diplômés aux actions du RMEI et de pouvoir accueillir des anciens élèves expatriés provisoires, au sein des structures locales dans chaque pays.

Le RMEI développe également des actions de coordination avec d'autres institutions et/ou réseaux ayant des approches similaires à celles du RMEI, citons les partenariats avec les universités brésiliennes de Campinas et de USP Sao Paulo, avec la Russie (Moscou, Irkoutsk, ICES) et le réseau des universités de la Mer Noire (plusieurs thématiques nous sont communes comme la pollution de la mer Noire et de la mer Méditerranée si dépendantes l'une de l'autre). Les réseaux locaux ne sont pas oubliés et nous avons des contacts constructifs avec d'autres réseaux liés à l'enseignement supérieur et ayant leurs sièges à Marseille (RMEM pour les écoles de management et Téthys pour les universités).

Tout en voulant éviter une trop grande dispersion, le RMEI souhaite intégrer en son sein des formations d'ingénieurs venant d'autres pays de culture méditerranéenne. En attendant l'arrivée d'universités techniques d'Egypte, du Liban ou encore de pays des Balkans, l'assemblée générale 2008 a entériné l'admission d'universités portugaises et lybiennes.

L'avenir nous dira si notre volonté de faire partager cette ambition de redonner au bassin méditerranéen une place sociale et économique de choix, dans une paix retrouvée et dans le respect du futur, par une pratique exemplaire des règles du développement durable était trop ambitieuse au regard de la situation politique actuelle. Nous sommes persuadés que ce défi mérite d'être relevé et nous pensons que ce pas en avant que peut représenter l'action du RMEI nous concerne tous, jeunes et anciens diplômés des Écoles Centrales. ■



**Léo VINCENT (ECL 70)**

*Président du RMEI,  
responsable des partenariats  
dans les pays de la Méditerranée  
à l'École Centrale Marseille*

**RMEI**

Technopôle de Château-Gombert  
38, rue Joliot Curie  
13451 Marseille cedex 20

Secrétaire de l'association et coordinatrice du RMEI :  
Martine ROSSETTO  
martine.rossetto@ec-marseille.fr  
Tél. : +33 (0)4 91 05 43 52